

LE JOUR, 1947
9 Janvier 1947

GEORGES DUHAMEL

C'est toujours un bonheur de recevoir au Liban un grand représentant de la pensée française. C'est bien le cas pour M. Georges Duhamel.

Voilà un homme qui a écrit sur l'âme, sur la chair et le sang, d'innombrables pages fortes, humaines et tendres. Voilà un poète d'une sensibilité magnifique et qui a dit les incertitudes poignantes de notre destin. C'est aussi un chirurgien qui s'est penché longtemps sur les blessures et sur la douleur.

Ce que Georges Duhamel a écrit de plus beau, c'est à la vie palpitante qu'il le doit, à la vie prise, arrachée, en pleine jeunesse, et pleine ardeur, en plein mouvement, et broyée.

Pour nous, le plus grand Duhamel reste celui d'il y a vingt-cinq et trente ans, celui de « Vie des Martyrs » et celui des « Elégies ».

Et telles balades brûlantes chantent et pleurent dans notre mémoire : « Florentin Prunier », « l'Homme à la gorge blessée », d'autres encore.

Il fallait au médecin un don unique pour voir et pour deviner ces choses à travers des yeux mouillés et dans un battement de cœur accéléré.

Georges Duhamel est une haute figure de la France et de l'humanité d'aujourd'hui. De l'avoir vu un instant, l'autre soir, nous avons éprouvé ce que l'on ressent seulement au passage d'une âme supérieure et devant un art noble et pur.

Un écrivain puissant nous faire l'honneur d'une visite, un philosophe qui a fait le tour de la vie, un cœur qui a su tout aimer de ce qui mérite l'amour.